
Trésors du Musée J.-P. Pescatore

En général la peinture européenne du 18^e siècle est moins riche que celle du 17^e siècle. Sa faiblesse réside dans un maniérisme généralisé et une séduction trop recherchée, ce qui est le résultat d'un relâchement, d'une pente vers la facilité et le conformisme. Exception faite pour Watteau, Chardin, Goya et Tiepolo c'est le siècle le moins riche et le moins original.

Après avoir présenté ici les maîtres hollandais du 17^e siècle nous passons maintenant aux artistes hollandais du 18^e et 19^e siècle. Après la disparition des grands protagonistes les écoles des paysagistes et portraitistes s'affaiblissent, tout en continuant à vivre sur la lancée du «Grand Siècle». C'est l'époque des «petits maîtres», qui romantiques essaient de poétiser, de dramatiser ou de magnifier un art qui à leurs yeux semblait avoir été

trop proche du réel. Parfois ils ne peuvent pas éviter de tomber dans un naturalisme sentimental ou dans un certain alourdissement des formes et couleurs dont la peinture hollandaise ne se libérera que par le Réalisme vers 1850.

L'école des «petits maîtres» s'est diversifiée selon les tempéraments et les spécialités, mais a trouvé son unité dans l'observation de la nature et des scènes familières de la vie, dans la qualité fluide de la lumière. La peinture devient alors plus un miroir qu'une création proprement dite. Cette école, servie par un excellent métier, groupe une multitude d'artistes qui procèdent, chacun à sa manière, à un dénombrement minutieux des objets dans les natures mortes, les portraits d'intérieur d'églises ou dans les paysages.

Barend-Cornelius Koeckoek



Vallée de la Moselle

Né à Middelbourg en 1803 et décédé à Clèves en 1862, Koeckoek est considéré comme un excellent paysagiste. Jean-Pierre Pescatore a acquis une toile de ce peintre en 1850 lors de la vente de la collection du Roi Guillaume de Hollande, toile d'un sage romantisme peinte en atelier d'après les esquisses que le peintre avait prises sur le motif. Il avait effectivement été envoyé en 1841 au Luxembourg par Guillaume II pour exécuter 9 paysages de notre pays, qui devaient orner la galerie du Roi à La Haye. La «Vallée de la Moselle» qui se trouve au Musée Pescatore fait partie de ces 9 vues luxembourgeoises.

Les arbres de Koeckoek rappellent ceux légers de Hobbema qui avec leurs contours découpés se dressent lumineux dans l'espace. Les masses de branchages et de feuillages sont aérées par des découpages et échappées. Dans «la Vallée de la Moselle» les arbres de Koeckoek composent un paysage brillant mais n'évitent pas moins le disparate par l'opposition voulue des lointains vaporeux de l'arrière-plan et de l'éclairage incertain et doré des personnages aux masses des nuages gris et bleus menaçants et aux fouillis très précis de l'avant-plan.